

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 181 Celle que j'ayme, est la bonté de Dieu

[1547_Printempspoesie_Gort] 181 Celle que j'ayme, est la bonté de Dieu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséCelle que j'ayme, est la bonté de Dieu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 181

FoliotationF7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Mais nonobstant, amour tousiours cōmande,
Grace ce monstre en temps en sa cōmande.
Or donc amant poursuis & ne te lasse,
Tu congnoistras qu'en poursuite si grande.
Iamais amour ne peult estre sans grace.

¶ Dixain.

Celle que i'ayme, est la bonté de Dieu,
Fille d'amour, & sœur de sapience.
Au cueur me touche, & la voy en tout lieu,
Tant suis rauy, en sa beaulté immense.
C'est mon ydee, aux aultres ie ne pense.
Elle ha mon tout, & sans elle n'ay rien.
Ie l'ay sans veoir, & sans toucher la tien
Par viue foy, ou mon seul espoir couche:
Ainsi tousiours pour vn esperé bien
Toutes à l'œil, mais vne au cueur me touche.

¶ Dixain.

L'obiet de l'œil hors le regard du cueur,
Ainsi que l'vmbre & sans desir se passe.
L'œil de mon cueur est vaincu & vainqueur
Par vne, ayant sur toutes en moy place.
Vaincu d'amour, & vainqueur par sa grace,
L'œil sans le cueur, en amour n'a pouoir.
Le cueur sans l'œil, peult amour concevoir,
Que foy esprouue ainsi que l'or en touche:
Donc en ayment au gré du cueur peult veoir
Toutes à l'œil, mais vne au cueur me touche.